térieures constitue en outre pendant l'été une source d'humidité et de fraîcheur qui se maintient très longtemps si le sous-sol est imperméable. Lorsqu'il est perméable, ses qualités retentives sont évidemment moins accentuées, mais les labours profonds ont toujours l'avantage d'augmenter le pouvoir absorbant des terres.

Ainsi donc, ces labours sont très avantageux pour la régularité de l'humidité du sol sous tous les climats. Dans les régions méridionales, la masse d'eau accumulée constitue une réserve pour l'été, tandis que dans les pays septentrionaux, en abaissant le niveau de cette masse d'eau, les labours profonds ménagent une épaisseur du sol plus considérable, bien assainie et plus favorable à la vie des racines.

Ces labours ameublissant donc le sous-sol, le rendent plus perméable à l'air et à l'eau, aux racines des plantes et corrigent les défauts des terres, surtout celles compactes. L'assainissement qui en est la conséquence permet aux substances fertilisantes de produire tout leur effet. Dans un sol humide, leur action est faible, les récoltes sont tardives, les plantes souffrent de maladies et ne donnent que des produits de mauvaise qualité.

Il est de toute évidence qu'en travaillant le sol, non plus sur 20 centimètres seulement comme cela se pratique la plupart du temps, mais sur une épaisseur double, on met les racines dans des conditions de milieu bien plus avantageuses au triple point de vue physique, chimique et physiologique.

Les labours profonds constituent donc une excellente pratique, mais ils sont accusés par certains cultivateurs de nuire à la productivité du sol: Cette objection mérite d'être examinée.

Avec un peu de réflexion, on comprend sans peine que les effets salutaires de ces labours ne peuvent se faire sentir immédiatement. Le sous-sol qui est ramené à la surface, surtout lorsqu'il s'agit de défoncements proprement dits, a besoin de subir l'influence de l'air et des agents atmosphériques.

Toutefois, l'action nuisible qu'on leur attribue est due moins à cette cause qu'au peu de cas que l'on fait de la nature du sous-sol. Il y a avantage à ramener ce dernier à la surface toutes les fois qu'on lui reconnaîtra une valeur fertilisante égale ou supérieure à celle de la couche arable.

De même, lorsqu'un sol léger repose sur un sous-sol compact, et réciproquement, parce qu'alors le mélange remédie au défaut de légèreté ou de plasticité qui caractérise l'un ou l'autre de ces sols en donnant un sol de capacité moyenne. Egalement dans le cas où un sol argileux ou silicieux est accompagné d'un sous-sol calcaire ou marneux qui, l'un par l'autre, se modifient réciproquement et avantageusement dans leur constitution chimique et leur état physique.

Ce qui précède nous ramène à conclure qu'on doit éviter de mélanger le sous-sol à la couche arable s'il accuse un faible degré de fertilité ou que du fait de sa constitution physique ou chimique, il n'est pas susceptible de modifier avantageusement la nature du sol. Dans ce cas, on doit se contenter d'ameublir le sous-sol sans le déplacer. On obtient ce résultat à l'aide de charrues spéciales dénommées pour cause sous soleuses ou d'une charrue ordinaire dont on supprime le versoir.

Les labours profonds, avons-nous dit, s'effectuent avant l'hiver. A ce moment, les attelages sont disponibles ; d'un autre côté, les terres étant suffisamment humectées sont aisément pénétrées par les instruments aratoires et la traction de ces derniers nécessite le minimum d'efforts. Les bandes de terre renversées sont aussi soumises à l'action désagrégeante des pluies et surtout des gelées, aux alternatives brusques du froid et du chaud, elles se délitent et se pulvérisent et il n'est pas besoin par la suite de multiplier les coups de herse et de rouleau pour réduire les mottes.

Disons en terminant que les labours doivent toujours être accompagnés de l'application au sol d'une forte dose d'engrais phosphatés et de fumier de ferme. Concernant ce dernier, on aura soin de réserver aux sols légers la partie consommée et aux sols compacts la partie pailleuse.

Jean d'ARAULES.

—o—

POUR TATER LE POULS DU CHEVAL

L'endroit le meilleur et le plus commode pour tâter le pouls des animaux est le bord de l'os de la mâchoire où se trouve l'artère sous-maxillaire, dont l'artère faciale qui passe sur le côté de la face est une continuation ; mais lorsque l'animal est en train de manger, la partie la plus convenable est le canon, bien qu'on éprouve quelque difficulté à trouver l'artère ; on peut aussi appliquer la main sur les artères du boulet.

—o—

LES BOIS ABATTUS EN HIVER

On sait que les bois abattus d'octobre à avril, ou « bois d'hiver », sont d'une meilleure conservation et possèdent des qualités qui les font préférer pour beaucoup d'emplois aux bois d'été.

Or, les bois d'hiver contiennent dans leurs cellules des particules d'amidon que l'on ne rencontre pas dans les autres. Certaines personnes affirment même que c'est la présence de cet amidon qui contribua à rendre le bois, autant que possible, imperméable et imputrescible.

Dès lors, rien n'est plus simple que de reconnaître si l'on a affaire à un bois abattu pendant la saison la plus propice. L'iode est par excellence le réactif de l'amidon qu'il colore fortement en violet ; il suffit donc d'étendre un peu de dissolution d'iode sur une coupe fraîchement faite de l'échantillon à examiner.

S'il conserve sa couleur naturelle simplement foncée par l'iode, c'est du bois d'été ; si la teinte violette révélatrice apparaît, c'est du bois d'hiver.

Dans ce dernier cas, des raies de couleur caractéristiques montrent la présence des cellules contenant la provision d'amidon.

LE SEUL DEPURATIF efficace, d'un prix minime, c'est le véritable sirop PAGLIANO bande jaune, 4 couleurs, qui se trouve toujours et de tout temps PHARMACIE DU TRESOR, 30, rue Vieille-du-Temple, à Paris. Prix du flacon : 1 fr. 40. Envoi dans toute la France par 6 flacons, franco en gare

Le Diabète

Sans régime spécial, les **Grains Star** guérissent rapidement le diabète le plus enraciné. Dès la première semaine, la soif cesse, la quantité de sucre évacuée diminue, la polyurie disparaît, les forces reviennent. Amélioration progressive et continue, guérison après un traitement d'un mois. La boîte : 3 fr.; franco, 3 fr. 10. Dépôts : Lille, pharmacie Jolly, place Saint-Martin, 14 ; Valenciennes, Sabin-Boulet, 3, place d'Armes ; Douai, Delaoutre, Petite-Place ; Calais, Dûrie, 101, boulevard Lafayette, et dans toutes les bonnes pharmacies. Pour le gros : Lille, Léon Danjou.

LA TEMPÉRATURE

AUJOURD'HUI, MERCREDI 6 JANVIER 1904 ; 6e jour de l'année ; 18e jour de la lune.

Lever du soleil à 7 h. 55 ; coucher à 4 h. 16.

Lever de la lune à 8 h. 36 soir ; coucher à 10 h. 16 matin.

Aujourd'hui, la durée du jour est en augmentation de 1 minute sur hier.

BULLETIN METEOROLOGIQUE du 5 janvier. — Baromètre du journal à 9 heures du matin : 759mm3.

Hausse depuis la veille : 3mm9.

Température de l'air . + 0°9.

Températures extrêmes depuis 24 heures : Maxima, + 6° atteint hier à une heure du soir; Minima, — 1° atteint ce matin à 7 heures.

Etat du ciel : Pur.

Direction du vent : Est.

Etat hygrométrique : 91.

Thermomètre du journal à 6 heures du soir + 3°.

Temps probable pour mercredi : **Beau et assez froid.**

TIRAGES FINANCIERS

du 5 janvier 1904

VILLE DE PARIS 1894-96.

Le numéro 153.697 gagne 100.000 francs.

Le numéro 121 749 gagne 20.000 francs.

Les numéros 426.620 et 110.072 gagnent chacun 10.000 francs.

Les numéros 1.895, 434.224 et 322.063 gagnent chacun 2.500 francs.

Les 14 numéros qui suivent gagnent chacun 1.000 francs :

55.582	367.469	411.668	225.450	91.336	249.752
373.373	190.886	338.719	170.178	439.585	369.919
384.239	387.003.				

OBLIGATIONS FONCIERES 1879

Le numéro 1.284.752 gagne 100.000 francs.

Le numéro 767.081 gagne 100.000 francs.

Le numéro 939.873 gagne 25.000 francs.

Les numéros 375.454 — 985.865 gagnent chacun 10.000 francs.

Les numéros 492.065 — 1.800.502 — 1.326.087 — 414.521 — 1.365.961 gagnent chacun 5.000 francs.

Quatre-vingt-dix numéros gagnent chacun 1.000 francs.

OBLIGATIONS FONCIERES 1885

Le numéro 505.651 gagne 100.000 francs.

Le numéro 249.329 gagne 25.000 francs.

Les six numéros suivants : 379.754 — 531.577 — 417.923 — 721.256 — 254.824 — 858.475 gagnent chacun 5.000 francs.

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHES DE PARIS

Cours de clôture du 5 janvier

AVOINES. — Calmes. — Courant, 14 35 ; prochain, 14 50 ; Mars-Avril, 15. » ; 4 mars, 15 50 ; 4 mai, 15 50.

SEIGLES. — Calmes. — Courant, 15. » ; prochain, 15. » ; Mars-Avril, 15. » ; 4 mars, 15 25 ; 4 mai, 15 25.

BLES. — Calmes. — Courant, 21 35 ; prochain, 21 40 ; Mars-Avril, 21 45 ; 4 mars, 21 45 ; 4 mai, 21 40.

FARINES. — Calmes. — Courant, 29. » ; prochain, 29 10 ; Mars-Avril, 29. » ; 4 mars, 29. » 4 mai, 28 80.

LIN. — Calme. — Courant, 43 50 ; prochain, 42 25 ; Mars-Avril, 42. » ; 4 mai, 41 75 ; 4 dern., 42 25.

SUCRES. — Calmes. — Courant, 25 50 ; prochain, 26. » ; 4 mars, 26 62 ; 4 mai, 27. » ; 4 d'oct., 27 50.

ALCOOLS. — Calmes. — Courant, 42 75 ; prochain, 42 75 ; Mars-Avril, 42 75 ; 4 mai, 42 75 ; 4 dern., 36 50 ; Stock, 6.450.

COTE DE LA LAINE A ROUBAIX

Roubaix, 5. — On a coté, ce matin, en Bourse : 5 10 janvier ; 5 10 février ; 5 10 mars ; 5 10 avril, 5 10 mai, 5 10 juin, 5 10 juillet ; 5 10 août ; 5 10 septembre ; 5 10 octobre, 5 10 novembre ; 5 10 décembre.

Affaires enregistrées en Bourse, à midi : Néant.

BULLETIN FINANCIER

BOURSE DE PARIS

Paris, 5 janvier.

L'allure du marché est tout à fait opposée à celle d'hier. On débute ferme, selon l'impression de la clôture d'hier, mais bientôt des nouvelles moins favorables concernant l'Extrême-Orient font faiblir toute la cote. Il semble que certains groupes puissants jouent des nouvelles Russo-Japonaises pour les besoins de leur cause.

La Rente française perd 15 centimes sur son ouverture et c'est à peu près la même différence en moins que l'on constate sur tous les fonds d'Etats.

Le Suez revient encore en arrière à 4070, cour toutefois supérieur au plus bas d'hier qui a été de 4055. En dehors des causes générales de faiblesse, il en est une spéciale pour Suez, mais qui n'aura qu'une influence de peu de durée : c'est la comparaison défavorable, pour 1904, des recettes des premiers jours de janvier. On ne devrait pas oublier pourtant que l'an dernier, à cause de la détaxe, de nombreux chargements avaient attendu janvier pour traverser le canal, donnant ainsi un trafic inusité pendant les 15 premiers jours de l'année 1903.

Voici le tableau comparatif des trois dernières années entières :

	Navires	Recettes
1901	3699	100.386.397 fr.
1902	3708	103.720.020 fr.
1903	3761	103.602.067 fr.

Les actions de *chemins de fer* restent bon marché et le Nord est réellement à acheter à 1855, coupon de janvier encore attaché en bourse.

La Banque Ottomane ne regagne rien sur son récent recul de 10 fr., bien qu'elle soit intéressante à 590.

Le Marché minier est inactif, mais les Valeurs de cuivre sont en reprise ; Rio-Tinto 1240, Tharsis, 123,50, Cape Copper, 83.

Les cotes Desfossé et Vidal donnent ce matin un compte-rendu résumé de la situation de la Ohio et California Refining Oil Cie. Nous avons signalé il y a environ trois mois, l'introduction au marché de Paris des actions de cette Société. La progression de leurs cours nous paraît assurée.

BOURSE DE BRUXELLES

Bruxelles, 5 janvier.

Affaires actives en Tramways, les Liégeois sont demandés, les Lille trouvent des acheteurs jusque près de 300 fr. Nous prions nos lecteurs de bien considérer que l'action Tramways de Lille *n'est pas autre chose qu'une Société financière* qui n'a rien à voir directement avec l'exploitation des lignes de tramways de notre ville. Ces actions de 100 francs que l'on écoule avec 200 fr. de prime environ doivent rester en dehors de nos portefeuilles.

La Métallurgie est très faible. Angleur et Cockerill baissent encore, tandis que le recul d'Ougrée s'arrête aujourd'hui et l'on note même une légère amélioration sur les cours d'hier, bien que les offres ne soient pas encore toutes absorbées.

Recul général aux Charbonnages, plutôt par manque d'acheteurs que par affluence de ventes.

Tout ce que le compartiment Zincs avait gagné hier a été perdu et au-delà par quelques offres subites.

A noter, la bonne tenue de la Russo-Belge à 1140, toujours à prendre pour le portefeuille sérieux.

BOURSE DE LILLE

Lille, 5 janvier.

Le marché charbonnier reste calme et sans intérêt, les transactions sont d'ailleurs peu importantes. La tendance reste indécise.

Aniche s'inscrit en nouvelle faiblesse à 1220.

Anzin conserve son cours de 5550.

Bruay ne reprend un peu d'activité qu'à 680.

Bully a quelques demandes qui poussent le titre à 4195.

Le 5e Carvin reste calme à 416. Clarence est un peu mieux à 546.

Courrières suit la tendance générale à 2880.

Crespin est toujours largement traité à 149.

Dourges se maintient à 273.

Escarpelle s'inscrit en recul à 941.

Lens subit quelques réalisations à 778.

Liévin se traite à 3481. Ligny est toujours en faiblesse à 565.

Le groupe Marles est ferme ; le 30 % cote 2170.

Marly retombe à 200 fr. 1/2.

Le 5e Meurchin recherché depuis quelques jours en bonne tendance à 2760.

Thivencelles varie peu à 640.

Le 20e Vicoigne, par suite de la division d'un entier, fléchit à 1194, cours avantageux pour le portefeuille, à notre avis.

Lille, 44, Rue de Béthune

Le Gérant : *A.-I. Callama*

Composé en commandite, par des ouvriers syndiqués, sur les machines « Linotypes » Walter Behrens, 119, rue Réaumur, Paris.
Imprimé sur rotative Derriey à 4 et 6 pages

BOURSES

Paris, Bruxelles, Lille

du 5 Janvier 1904

BOURSE DE PARIS

Fonds d'Etats

	Ouvert.	Clôture
3 0/0	97 30	97 17
3 0/0 amortissable	... ..	97 43
Italiens	104 40	104 39
Russe consolidé 4 0/0	... ..	... ..
Russe 3 0/0	81 55	81 50
Argentin 1896	82 ..	81 85
Argentin 1900	... ..	81 40
Serbe	76 52	76 ..
Brésil 4 1/2	92 60	92 72
Brésil 4 0/0	77 45	77 ..
Ext. Espagne 4 0/0	88 62	88 42
Portugais 3 0/0	... ..	... ..
Turc unifié	88 37	88 05

Etablissements de Crédit

	Ouvert.	Clôture
Banque de France	.... ..	.... ..
Banq. Paris et Pays-Bas	.... ..	1132 ..
Compt. nat. d'Escompte	.... ..	603 ..
Crédit Foncier	.... ..	.... ..
Crédit Lyonnais	1146 ..	1143 ..
Société Générale	.... ..	.... ..
Banq. fr. Comm. et Ind.	.... ..	.... ..
Société franc. Mines d'or	.... ..	.... ..
Robinson Bank	.... ..	.... ..
Banque Ottomane	592 ..	590 ..
Banque Imp. d'Autriche	.... ..	.... ..

Chemins de fer.—Transports.

Actions

	Ouvert.	Clôture
Est	.... ..	.... ..
P.-L.-M.	1407 ..	1406 ..
Midi	.... ..	.... ..
Nord	.... ..	1855 ..
Orléans	.... ..	1462 ..
Ouest	.... ..	.... ..
Métropolitain	510 ..	508 ..
Omnibus	.... ..	.... ..
Wagons-Lits	.... ..	325 ..
Traction	.... ..	.... ..
Thomson-Houston	680 ..	676 ..
Est-Parisien	.... ..	52 ..
Industrie électrique	213 ..	218 ..
Lombards	.... ..	.... ..
Méridionaux Italiens	.... ..	735 ..
Nord-Espagne	187 ..	186 ..
Saragosse	317 ..	316 ..
Andalous	155 ..	154 ..

Valeurs Industrielles

	Ouvert.	Clôture
Suez	4090 ..	4070 ..
Dynamite Centrale	.... ..	.... ..
Gaz Parisien	787 ..	788 ..
Métaux	493 ..	485 ..
Selsgemmes	430 ..	430 ..
Sosnowia	1720 ..	1714 ..
Tabacs Ottomans	371 ..	370 ..
Kertch	.... ..	41 ..
Briansk	324 ..	349 ..
Maltidano	.... ..	569 ..
Tharsis	122 50	123 25
Rio-Tinto	1242 ..	1240 ..
Laurium Grec	.... ..	66 25

Valeurs Sud-Africaines

	Ouvert.	Clôture
Chartered	58 50	59 ..
Cap Cooper	83 ..	83 ..
Goldfiels	161 50	161 50
De Beers	513 ..	514 ..
East Rand	173 50	175 ..
Nerreira	... ..	509 50
Geldenhuis Estate	... ..	157 50
Goerg	72 ..	72 50
Hanchaca	... ..	78 25
Mozambique	36 50	36 ..
Rand Mines	242 ..	243 ..
Randfontein	66 75	66 75
Robinson Gold	243 ..	245 ..

Emprunts de Villes et Obligations

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Ville de Paris 1865 4 0/0	557 ..	559 ..
— 1869 3 0/0	440 50	440 ..
— 1871 3 0/0	443 25	444 ..
— 1875 4 0/0	559 ..	568 ..
— 1892 2 1/2	375 75	376 ..
— 1898 2 0/0	414 50	416 ..
— 1899 2 0/0	399 50	403 ..
Roubaix-Tourcoing	.... ..	.... ..
Amiens	419 ..	.... ..
Lyon	102 ..	102 ..
Marseille	403 ..	404 50
Bordeaux	512 50	.... ..
Lille 3 0/0	.... ..	.... ..
Crédit Fonc., bons 1887	.... ..	.... ..
— — 1888	.... ..	.... ..
Communales 1879	475 ..	475 ..
— 1880	502 ..	507 ..
— 1891	399 75	405 ..
— 1892	466 50	469 ..
— 1899	466 25	466 50
Foncières 1879	505 ..	505 50
— 1883	448 75	449 ..
— 1885	473 ..	473 75
— 1895	477 75	479 ..
Ch. de fer Nord 3 0/0 an.	463 ..	464 ..
— 3 0/0 no.	459 75	462 ..
— 2 1/2 —	416 25	418 25
Est 3 0/0 ancien	445 ..	448 50
— 3 0/0 nouveau	448 ..	452 75
— 2 1/2 —	413 ..	416 ..
Ouest 3 0/0 ancien	449 ..	449 ..
— 3 0/0 nouveau	445 ..	447 50
— 2 1/2 —	400 ..	403 75
P.-L.M. 3 0/0 ancien	449 50	449 ..
— 3 0/0 nouveau	447 75	447 25
— 2 1/2 —	404 ..	404 ..
Orléans 3 0/0 ancien	455 75	456 75
— 3 0/0 nouveau	453 ..	454 ..
— 2 1/2 —	407 ..	408 ..
Bône-Guelma	705 ..	705 ..
Est Algérien	445 ..	445 ..
Ouest Algérien	440 25	442 ..
Département 3 0/0	436 ..	434 ..
Economiques 3 0/0	429 50	430 ..
Sud France 3 0/0	428 ..	427 ..
Andalous 3 0/0 1re série	274 ..	271 25
— 3 0/0 2e série	275 ..	272 25
Nord Esp. 3 0/0 1er hyp.	347 25	348 50
— 3 0/0 2e —	343 ..	339 50
— 3 0/0 3e —	348 ..	.... ..
Saragosse 3 0/0 1re hyp.	396 ..	392 ..
— 3 0/0 2e —	390 ..	386 ..
Pampelune 3 0/0	342 ..	338 50
Autrich. anc. 1re hyp.	454 ..	456 ..
— nouv. 1re hyp.	446 50	.... ..
Lombards	329 ..	.... ..
Wagons-Lits	500 25	502 ..
Suez 5 0/0	626 25	629 ..
Suez 3 0/0	488 ..	486 75
Panama 5 0/0	67 25	68 ..
— 3 0/0	44 ..	45 75
— 4 0/0	51 25	52 ..
Panama 1re série	83 ..	86 ..
— 2e	76 50	79 50
— 3e	154 ..	158 ..

BOURSE DE BRUXELLES

Fonds d'Etat et Lots

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Rente belge 3 0/0	99 80	99 80
Ville d'Anvers 1887	108 50	106 ..
Ville de Bruxelles 1886	106 50	107 25
Ville de Gand 1896	94 50	92 50
Lots Congo	82 25	82 50

Métallurgie

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Briansk	44 ..	.... ..
Cockeril	1632 ..	1620 ..
Ougrée	1180 ..	1182 ..
Sarrebrück	7450 ..	.... ..
Dniéprovienne	1800 ..	1795 ..
Métallurg. Russo-Belge	1127 ..	1140 ..

Zincs

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Asturienne	5675 ..	5650 ..
Nébida	990 ..	950 ..
Nouvelle-Montagne	342 ..	.... ..
Vieille-Montagne	687 ..	684 ..
Silésie	1385 ..	1384 ..

Valeurs de Traction

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Tramways de Lille	.... ..	.... ..
Métropolitain	498 ..	.... ..
Parisienne Electrique	.... ..	.... ..

Charbonnages

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Anderlues	715 ..	705 ..
Bernissart	480 ..	.... ..
Bois-d'Avroy	662 ..	660 ..
Chevalières à Dour	1290 ..	.... ..
Dahlbusch	1205 ..	.... ..
Espér. et Bonne-Fortune	687 50	683 75
Fontaine Lévêque	1417 ..	1415 ..
Gouffre	1422 ..	1417 ..
Grand-Buisson	1087 ..	.... ..
Horloz	1460 ..	.... ..
Houillères-Unies	255 ..	250 ..
Borinage Central	775 ..	771 ..
Levant du Flénu	1455 ..	.... ..
Mariemont	2125 ..	.... ..
Noel Sart Culpart	1442 ..	1432 ..
Nord de Charleroi	2255 ..	2250 ..
Patience Beaujonc	1301 ..	1297 ..
Produits au Flénu	4720 ..	.... ..
Réunis de Charleroi	1840 ..	.... ..
Sacré-Madame	3525 ..	3500 ..
Trieu-Kaisin	657 ..	855 ..

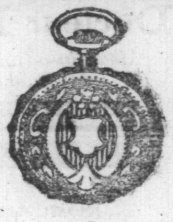
BOURSE DE LILLE

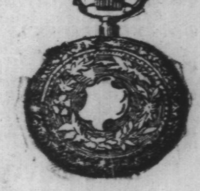
Aniche	1235 ..	1220 ..
Anzin	5650 ..	5550 ..
Bully-Grenay	4188 ..	4195 ..
Bruay	683 ..	680 ..
Carvin	2105 ..	.... ..
Carvin 1/5	417 ..	416 —
Clarence	545 ..	546 ..
Courrieres	2900 ..	2880 ..
Crespin	150 ..	149 ..
Douchy	1182 ..	.... ..
Dourges	273 50	273 ..
Drocourt	3250 ..	.... ..
Escarpelle	944 ..	941 ..
Ferfay	1904 ..	.... ..
Ferques	655 ..	.... ..
Flines	302 ..	.... ..
Lens	780 ..	778 ..
Liévin	3480 ..	3481 ..
Ligny	570 ..	565 ..
Marles 30 0/0	2155 ..	2170 ..
Marles 70 0/0	2300 ..	.... ..
Marly	205 ..	200 50
Meurchin	2750 ..	2760 —
Ostricourt	1677 ..	.... ..
Thivencelles	642 ..	640 —
Vicoigne (20e)	1200 —	1194 —
Denain-Anzin	1130 —	1130 —
Albi	1150 —	.... —
Blanzy	1254 ..	.... —
Azincourt	660 ..	.... —

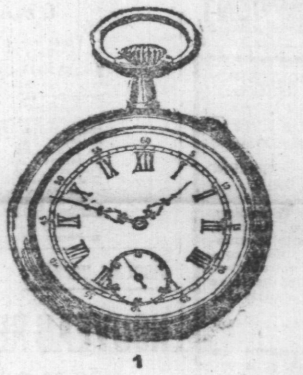
Transmis par MM. SCHNERB, FAVIER et Cie, Grande-Place, 5, Lille.

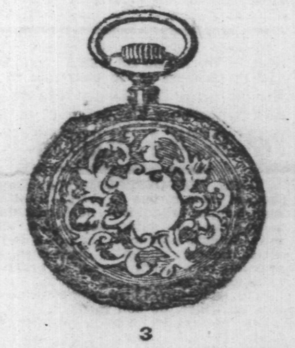
Primes-Fêtes

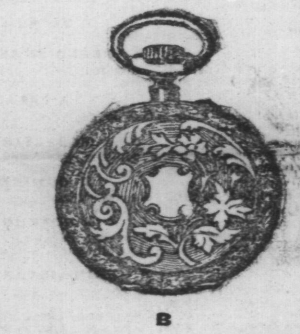
MONTRES

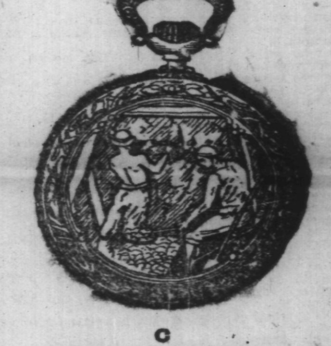

A


2


1


3


B


C

N° 1. — *Excellente montre Nickel (homme), huit bons et* **4 fr. 50.**

N° 2. — *Superbe montre, double cuvette Argent, remontoir (femme), huit bons et* **9 fr. 50.**

N° 3. — *Superbe montre, double cuvette Argent, remontoir (homme), huit bons et* **9 fr. 50.**

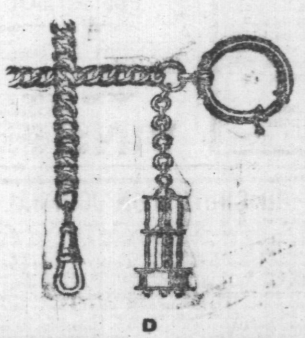
Articles Recommandés

A. — *Montre pour femme, double cuvette Argent, remontoir, dix rubis, huit bons et* **13 fr. 75.**

B. — *Montre pour homme, double cuvette Argent, remontoir, dix rubis, huit bons et* **13 fr. 75**

C. — *Montre du* « MINEUR », *Métal artistique, remontoir, fabrication spéciale, huit bons et* **12 fr.**

D. — *La chaîne du* « MINEUR », *nickel avec attribut, article très soigné, trois bons et* **1 fr. 75**


D

AVIS IMPORTANT

NOS MONTRES PROVIENNENT DIRECTEMENT DES FABRIQUES ET SONT LIVREES TELLES QU'ELLES SORTENT DES FABRIQUES.

Ceux de nos lecteurs qui désireraient des montres REPASSEES au moment de la livraison, doivent ajouter DEUX FRANCS par montre aux prix ci-dessus indiqués.

PRIMES-FÊTES

Bon N° 49

AVIS. Pour obtenir un de ces objets qui sont cotés bien en dessous de leur valeur, il suffira de remettre à nos vendeurs ou de nous envoyer, HUIT BONS CONSECUTIFS NUMEROTES, DECOUPES AU JOUR LE JOUR.

Nous sommes persuadés que nos lecteurs apprécieront l'effort que nous faisons pour leur assurer la possession d'objets d'une telle valeur, à un prix relativement si minime.

Pour l'expédition de la montre nickel à 4 fr. 50, le prix est majoré de 60 centimes par objet, pour frais d'envoi. Pour recevoir la chaîne franco, ajouter également 40 centimes.

FEUILLETON DU 7 JANVIER. — N° 49

LES ENFANTS DE LA LIBERTE

PAR

Talamo

XXVII

De Valmy à Jemmapes

J'avais tout oublié. Combien de temps restai-je ainsi, perdu dans mon anéantissement? Je ne sais. Tout à coup, un cri sauvage me rappela à moi et me fit sauter sur mes pieds : une charge de dragons impériaux venait droit à moi, balayant tout devant elle. Nos volontaires, abandonnant le terrain conquis refluaient à droite et à gauche.

Je n'eus que le temps de m'effacer derrière un pan de mur. Les cavaliers passèrent et j'allais être sauvé, lorsqu'à ce moment en apparut un qui galoppait pour rejoindre la charge : un officier, car je vis briller des ornements d'or sous son manteau blanc.

Il m'aperçut et déchargea sur moi son pistolet ; je me baissai rapidement ; la balle siffla au-dessus de moi.

J'avais laissé mon fusil auprès du corps de Lance et n'avais pas le temps de courir le reprendre. Déjà le cavalier était sur moi, le sabre levé ; je me sentais perdu, sans même pouvoir me défendre, lorsqu'une détonation retentit. L'Autrichien eut un cri étouffé, se renversa sur sa selle, les bras étendus et tomba à terre, tandis que son cheval, effrayé, disparaissait au galop loin du champ de tuerie.

— Il était temps, camarade ! fit une voix joyeuse.

Je me retournai stupéfait : un jeune homme portant l'uniforme de sergent des volontaires parisiens était devant moi, le fusil encore fumant à la main. De taille un peu au-dessus de la moyenne, il avait des yeux bleus rêveurs, et le visage légèrement allongé, encadré de cheveux châtains, abondants et frisés, coupés assez courts.

— Vous m'avez sauvé la vie, lui dis-je en lui prenant la main. Dites-moi votre nom.

— Je veux bien : Arsène Lebrun, à la 3e compagnie du bataillon des Lombards.

— Je ne l'oublierai pas.

—Oh ! c'est si peu de chose que la vie sur un champ de bataille. Vous êtes parisien aussi ?

— Oui, Jacques Fléchard, à la 1re compagnie des *Enfants de la Liberté*.

— Bataillon jacobin, fit le sergent .

— Et vous autres, vous êtes Girondins. Qu'importe !...

Mes paroles furent coupées par une détonation éclatante, faite de la décharge de mille fusils, détonation qui domina les autres bruits de la bataille. En même temps, nous voyions s'enfuir en désordre les dragons autrichiens, poursuivis par nos hussards.

— Bravo ! s'écria mon sauveur en agitant son tricorne.

Devant la charge des cavaliers ennemis, nos volontaires n'avaient pas perdu la tête ; ils s'étaient ralliés au bas de la redoute conquise et, groupés en masse compacte, avaient attendu l'ennemi jusqu'à vingt pas. Une décharge à bout portant avait jeté bas les premiers rangs des dragons et mis en fuite les autres. A leur tour, alors, les hussards les avaient chargés.

Déjà le tambour battait la charge, le clairon sonnait ; nos volontaires accouraient au pas accéléré réoccuper la redoute. Je ramassai mon fusil et mis un baiser au front de Lance.

Et, soudain, saisi d'une fièvre furieuse de vengeance, je courus en tête de la colonne à la rencontre des Autrichiens.

L'élan victorieux était donné. Déjà le second, puis le troisième étage des redoutes assailli, envahi, tombait en notre pouvoir, les canonniers étaient tués sur leurs pièces, les grenadiers, stupéfaits de cette furie, hachés, sabrés, fuyaient vers Mons, derrière leur cavalerie en déroute. A l'aile gauche, Jemmapes était emporté ; la *Marseillaise* planait sur tout le champ de bataille.

Et alors, en me regardant, je m'aperçus que, bien que n'étant pas blessé, je ruisselais de sang, de la poitrine jusqu'aux pieds.

Je fus secoué d'un frisson d'horreur qui fit tomber toute ma fièvre. Qu'est-ce donc que la guerre, qui transforme les hommes en bêtes sauvages ?

XXIX

De Jemmapes à Paris

Nous ne nous attardâmes pas sur le champ de bataille de Jemmapes ; après avoir campé sur les positions conquises, nous entrâmes le lendemain à Mons, dont les habitants nous reçurent avec enthousiasme.

J'avais rejoint Laurier, blessé, mais peu sérieusement, d'un coup de feu à l'épaule gauche, et les autres volontaires de ma compagnie. A plusieurs nous cherchâmes le cadavre de Lance, mais il nous fut impossible de le retrouver. Sans doute l'avait-on déjà inhumé, car pour prévenir l'infection, nos généraux avaient à peine attendu la victoire pour faire précipiter pêle-mêle corps de Français et corps d'Autrichiens dans des tombes creusées en hâte.

Ainsi, il dormait là, sur ce champ de victoire de la liberté, arrosé du meilleur sang de nos veines ; il reposait dans l'anéantissement final, dans la paix du non-être avec les pauvres semblables qu'il avait combattus !

Le service de la poste se réorganisant derrière nous, je pus écrire le lendemain même à Paris pour apprendre à la mère Bélat et à tous nos amis que j'étais sorti vivant de la terrible bataille et pour leur faire connaître aussi la mort du malheureux Lance.

De Lance et de beaucoup d'autres. Notre bataillon, qui comptait huit cent soixante-douze hommes, en avait eu deux cent quatre-vingt-sept hors de combat !

— De ce train-là, nous ne resterons pas nombreux à la fin de la campagne, murmura philosophiquement Lacassagne.

Bidault avait été fait sergent pour sa belle conduite, et, de ce moment, je vis bien que le métier militaire lui plaisait. Il était ferme républicain et même maratiste enragé, mais les coups de fusil avaient pour lui une attraction irrésistible. Chacun son goût !

Notre bataillon demeura quelques jours à Mons, puis, avec toute l'armée, fit, le 14, son entrée à Bruxelles, déjà une très belle ville à cette époque et qui, depuis, l'est devenue bien davantage. Toutes les maisons étaient pavoisées de drapeaux tricolores ; les habitants nous acclamaient comme des libérateurs ; la guerre de délivrance ne ressemble pas à la guerre de conquête.

Pendant deux mois, nous demeurâmes en Belgique, allant de Bruxelles à Louvain, de Louvain à Liège, pendant que, à notre aile gauche, Miranda occupait la citadelle d'Anvers.

Deux fois encore, j'avais écrit à Paris, la première fois à l'adresse de la mère Bélat, la seconde à celle de mon ancien patron. Mais aucune réponse n'avait pu me parvenir ; le soldat en campagne est comme l'oiseau sur la branche ; un jour ici, un autre là, et souvent c'est une balle qui termine ses pérégrinations.

Après Jemmapes, nous commençâmes en nous unifiant par l'uniforme et la discipline à devenir une armée. Jusqu'alors, c'était un peuple, divers dans son parler, son costume et ses allures, qui avait marché et vaincu. Mais, tout en nous unifiant, nous gardâmes notre âme révolutionnaire ; nous devions la garder encore pendant des années, jusqu'au moment où, sous l'influence fatale des guerres prolongées, les défenseurs de la République ne connaîtraient que leurs chefs et l'amour des coups de canon.

Au commencement de janvier 93, nous étions en garnison à Liège. Danton, envoyé en mission à l'armée de Belgique, y était venu et de son souffle puissant avait avivé la flamme révolutionnaire. Malheureusement, la vérité de ce qu'avait écrit Anaxagoras touchant Dumouriez nous apparaissait chaque jour ; notre général en chef n'avait plus de relations qu'avec les prêtres, les banquiers et les spéculateurs de toute sorte ; il passait des marchés suspects et se mêlait à toutes les intrigues. Aussi les patriotes belges se sentaient-ils abandonnés à eux-mêmes au milieu de populations ignorantes et fanatiques.

Dans les Flandres surtout, livrées séculairement à l'influence cléricale, la situation devenait grave.

A défaut de lettres, des bulletins et journaux de Paris nous arrivaient, bien qu'avec de grands retards. On ne parlait que du procès du ci-devant roi, qui avait commencé le 26 décembre. L'entente de Louis XVI avec les ennemis de la France était clairement établie par des documents secrets découverts dans une armoire de fer.

— Eh bien, fit tranquillement Bidault, qu'on lui coupe la tête et que tout soit fini.

La plupart de mes camarades étaient de cet avis, disant qu'un roi ne méritait pas plus de pitié qu'un autre homme. Mais je pensais que jamais ceux qui s'étaient inclinés devant Louis XVI sur le trône, en jurant quelques jours avant le 10 août, haine à la République, n'oseraient décider sa mort. Puis, je me disais que cette mort nous mettrait sur les bras, non plus seulement l'Autriche et la Prusse, mais toute l'Europe.

Brusquement l'ordre arriva pour notre bataillon de regagner la frontière française. D'autres corps de troupes effectuaient le même mouvement, et le 11, nous nous trouvâmes réunis sous les murs de Maubeuge. Dumouriez demeurait en Belgique avec la plus grande partie de nos troupes, appuyées par des milices et des corps de volontaires belges. Beurnonville, nommé au commandement de l'armée de la Moselle, se tenait entre son ancien chef et Custine, attaqué dans Mayence par les Prussiens ; il était ainsi prêt à se porter au secours de l'un ou de l'autre.

Pour nous, nous ignorions encore si l'on nous dirigerait vers la Moselle, rejoindre Beurnonville ou bien sur Dunkerque, car l'Angleterre, prête à se joindre à nos ennemis, menaçait de ce côté-là.

Une fois de plus, j'écrivis à Paris et, le 16, au matin, j'eus le bonheur de recevoir à la fois trois réponses.

L'une était de la mère Bélat. Elle me disait qu'elle avait eu mes lettres précédentes, mais sans savoir où écrire, ce qui la désolait. Du reste, elle se portait bien et grâce à la bonne amitié de tous, ainsi qu'au décret qui mettait les parents des combattants à la charge de la nation, elle ne manquait pas du nécessaire.

(A suivre.)